

LA LETTRE

Truffle Capital mise sur Alternext

La Lettre Capital Finance n° 969 | 12 Avril 2010 | page 6

Truffle Capital lorgne vers Alternext, où il projette d'introduire le fabricant de coeurs artificiels Carmat. D'ores et déjà, deux autres jeunes pousses de son portefeuille feront leurs premiers pas sur ce compartiment : Néovacs espère être cotée ce mercredi, tandis que Deinove vise une entrée la semaine prochaine. « *Quand une fenêtre boursière s'ouvre, il est bon d'être parmi les premiers. Le tout en préparant le parcours de ses sociétés après l'introduction* », analyse Philippe Pouletty, partner de Truffle Capital et cofondateur de Deinove. Les investisseurs des cibles prévoient d'ailleurs de réinvestir au moment de l'IPO. Le pari reste risqué. Tout comme de nombreux autres pionniers des introductions d'après la crise, Néovacs a dû prolonger sa période de souscription et réduire ses ambitions. La biotech parisienne cherche désormais 15 MEuros, soit à peu près autant que les apports de Truffle, d'OTC AM et de Novartis Venture Fund depuis sa création, en 2003. Ses molécules immunogènes, en phase II et III des essais cliniques, pourraient succéder à terme aux anticorps monoclonaux dans des maladies comme la polyarthrite rhumatoïde, la maladie de Crohn, le lupus, le psoriasis ou la dégénérescence maculaire liée à l'âge : des marchés de 3 Md\$ (2,2 Md Euros) à 16 Md\$ (12 Md Euros) par candidat médicament, selon la société. Pour sa part, Deinove applique les biotechnologies à la chimie : cette « *white biotech* », cofondée à Paris en 2006 par Philippe Pouletty et par le biologiste Miroslav Radman, veut d'abord percer dans les biocarburants. Son procédé, qui s'appuie sur une très ancienne bactérie, le *Deinococcus radiodurans*, dégrade la saccharose, l'amidon, et surtout la lignocellulose. En association avec Terreos, elle prévoit de produire, en 2014, du bio-éthanol à partir du blé, en incluant ses déchets. Mais à terme, Deinove promet d'ouvrir le chemin à l'exploitation de la biomasse non alimentaire. Sans oublier des applications en substitution de la pétrochimie et d'autres en pharmacie. Mais pour cela, il lui faut trouver 12 MEuros sur le marché.

Deals Néovacs et Deinove : Conseil juridique : HBC Avocats (Jean-Luc Elhoueiss)

Écrit par J.R.